



International Coffee Organization
Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ICC 98-1 Add. 1 (F)

21 septembre 2007

Original : anglais

Rapport

Conseil international du Café
98^e session
25 – 28 septembre 2007
Londres, Angleterre

**Résumé des rapports de situation
soumis par les Agences d'exécution de
projet (AEP) sur les projets
en cours de mise en œuvre**

Contexte

L'OIC, en tant qu'organe de contrôle des projets sur le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), participe au suivi de la mise en œuvre des projets, notamment l'examen de la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et la vérification des dépenses. Le document ICC-98-1 a été diffusé en anglais et contient des rapports de situation soumis par les agences d'exécution de neuf projets en cours de mise en œuvre. Le présent document contient les résumés en français des rapports de situation sur deux projets mettant en jeu des pays francophones. Les rapports complets en anglais sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat.

Annexe II : Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose) – CFC /ICO/13 (AEP : CABI)

Annexe IV : Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées – CFC/ICO/22 (AEP : CABI)

Annexe X : Liste des acronymes employés dans le présent document

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à prendre note de ce document.

**AMÉLIORATION DE LA PRODUCTION DE CAFÉ EN AFRIQUE PAR LA LUTTE
CONTRE LA DÉGÉNÉRESCENCE DU SYSTÈME VASCULAIRE DU CAFÉ
(TRACHÉOMYCOSE)
(CFC/ICO/13)**

Période couverte par le rapport : janvier – juin 2007

État de la mise en œuvre du projet

La plupart des activités du projet prévues pour la période considérée ont été mises en œuvre de façon satisfaisante, de légers retards étant enregistrés en Ouganda et en Tanzanie en raison du déblocage tardif des fonds.

Environ 300 000 articles promotionnels (affiches, brochures, calendriers, stylos, maillots, dessous-de-verres) assortis de messages sur la trachéomycose), notamment sur les moyens d'identification, de lutte et de gestion générale des caféiers, ont été distribués. Des millions de personnes ont reçu des informations sur la trachéomycose, par la radio, la télévision et la presse écrite, qui ont permis de sensibiliser les exploitants, les vulgarisateurs, les scientifiques et les décideurs.

Les stages pratiques de terrain destinés aux exploitants ont été facilités par des services de soutien des agences de mise en œuvre du projet et par l'AEP, CABI. D'autres exploitants ont reçu une formation et de l'information grâce à la conversion d'anciens essais en exploitations en stages pratiques de terrain destinés aux exploitants, dans les pays qui procédaient à ces essais. Le processus a intensifié la diffusion des résultats des essais et d'autres sources au bénéfice des exploitants et des vulgarisateurs. La plupart des résultats des essais ont été intégrés dans les stages pratiques de terrain destinés aux exploitants y compris le paillage, l'application d'herbicides et de peinture fongicide à base de cuivre sur le tronc.

Un total de 11 nouveaux stages pratiques de terrain destinés aux exploitants ont été créés grâce au processus de conversion. Cette activité n'a pas été menée au Rwanda, aucun essai n'y ayant été effectué en raison de l'absence de trachéomycose. Toutefois, on a mené des activités de détection de la trachéomycose au Rwanda ; le long de la frontière, et on a distribué des brochures et des affiches décrivant les symptômes de la trachéomycose afin d'aider les résidents installés le long de la frontière à la reconnaître si elle apparaît.

Évaluation de la coordination et de la gestion du projet

La coordination du projet a nécessité des visites dans tous les pays et institutions participants afin de superviser et de faciliter la mise en œuvre des activités du projet, notamment faciliter certaines activités du projet, dispenser des conseils sur les procédures de mise en œuvre et la formation directe comme dans le cas des comptables en Ouganda, au Rwanda et en Tanzanie.

La mise en œuvre du projet a considérablement progressé en R.D. du Congo car le coordinateur de projet national et le comptable de projet (Équipe nationale de coordination de projet) ont déménagé de Kinshasa vers Beni, base des activités du projet.

Évaluation de l'utilisation des ressources

Pendant la période considérée, 44% du budget ont été utilisés, les 56% restants devraient être utilisés pendant le deuxième semestre. Les activités prévues mais non exécutées pendant cette période sont également comprises afin d'assurer que toutes les activités seront exécutées conformément au plan de travail pour 2007.

Effets sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet

Le café étant une culture pérenne, la mort de chaque caféier infecté se traduit pour l'exploitant par la perte d'un investissement à long terme. Dans plusieurs pays, la trachéomycose est qualifiée de SIDA du café, faisant ainsi ressortir la nature dévastatrice de la maladie. Toutefois, la mise en œuvre du projet présente des avantages financiers (par l'amélioration des moyens d'existence des petits exploitants des pays affectés) ainsi que des avantages environnementaux. Tout végétal vert, comme le caféier, participe à la réduction du gaz carbonique dans l'atmosphère.

Planification à long terme de la mise en œuvre du projet

Les principales activités prévues comprennent notamment des activités de rédaction, notamment d'un manuel sur la trachéomycose et du rapport technique final, des activités de soutien des stages pratiques de terrain destinés aux exploitants, le début de la distribution de matériel végétal résistant à la trachéomycose en Ouganda, la formation des exploitants, la diffusion d'information sur la trachéomycose et la lutte contre cette maladie, la tenue d'ateliers et de réunions sur la trachéomycose (Éthiopie, Rwanda, et D.R. du Congo) et l'atelier final en 2008.

Conclusion

Les activités dans tous les pays participants se poursuivent conformément au calendrier en dépit de quelques retards en Ouganda et en Tanzanie. Un grand nombre d'exploitants et de vulgarisateurs ont été formés et sensibilisés à la trachéomycose. Le projet a également permis de mieux connaître le café en tant que culture commerciale dans plusieurs pays. Comme suite aux discussions avec le FCPB, l'atelier final aura lieu en février 2008 en Ouganda. Il faudra donc dépenser en 2008 une partie des crédits financiers de 2007. Il est donc recommandé que le FCPB autorise l'AEP et les agences de mise en œuvre du projet à utiliser les fonds alloués à l'atelier au-delà de la date permise.

**AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ EN AFRIQUE
ORIENTALE ET CENTRALE AU MOYEN DE MÉTHODES DE
TRANSFORMATION AMÉLIORÉES**
(CFC/ICO/22)

Période couverte par le rapport : janvier – juin 2007

État de la mise en œuvre du projet

Le projet vise à donner aux petits exploitants éthiopiens et rwandais les connaissances et les compétences nécessaires à la production durable de café Arabica de grande qualité ayant une valeur élevée sur le marché.

Les résultats obtenus en matière d'amélioration des méthodes de transformation et d'évaluation de la qualité de la liqueur de café aideront à mieux faire la preuve des avantages des méthodes de transformation améliorées préconisées par le projet aux fins de la promotion du marché.

Compte tenu des résultats du projet, la demande d'extrapolation des résultats de la phase pilote a été considérable. Cinq districts supplémentaires ont été identifiés au Rwanda pour des activités futures. De même, l'Éthiopie a recensé huit districts supplémentaires dans lesquels diffuser plus largement les bonnes méthodes de transformation. L'objectif est de disposer d'une bonne couverture au sol afin de rendre possible une augmentation graduelle des bonnes méthodes de transformation.

Des groupes viables d'exploitants étant nécessaires pour assurer la production régulière de quantités suffisantes de café de bonne qualité, le projet a facilité la création de groupes d'exploitants en Éthiopie et au Rwanda en accroissant la sensibilisation et en renforçant la formation. Deux associations d'exploitants participant au projet ont obtenu le statut juridique de coopératives au Rwanda

Il est essentiel de développer les connaissances et les compétences des directeurs d'installations pour assurer la gestion efficace des installations de transformation et, partant, la qualité des produits. Une formation approfondie aux méthodes de transformation améliorées a été dispensée à des exploitants et à des vulgarisateurs en Éthiopie. Les directeurs des stations de lavage de café à petite échelle de Shyorongi et de Kibuye (Rwanda) ont reçu une formation approfondie en matière de gestion des installations caféières, de bonnes pratiques de tenue de la comptabilité et de gestion de la main-d'œuvre, dispensée par du personnel recruté au Kenya.

Une analyse finale a été faite de la viabilité économique des méthodes de transformation améliorées donnant des informations sur la période de récupération dans les divers cas d'utilisation des capacités. La viabilité économique des méthodes de transformation améliorées a été démontrée et indique que les exploitants peuvent effectivement investir dans des méthodes de transformation améliorées au moyen d'emprunts commerciaux et rembourser ces emprunts dans des délais acceptables, en l'absence de facteurs extérieurs défavorables.

La mise en relation des producteurs et des consommateurs de café issu de méthodes de transformation améliorées a été facilitée par la conférence foire de l'EAFCA qui a eu lieu en février 2007. La promotion du café du projet a été faite à cette occasion. Le café produit au Rwanda au moyen de méthodes de transformation améliorées s'est classé deuxième de sa catégorie au concours *African Taste of Harvest*, faisant de nouveau la preuve de la supériorité des méthodes de transformation préconisées par le projet.

Les activités de sensibilisation des négociants locaux aux buts du projet sur la qualité du café et à leur rôle dans la promotion de la production de cafés supérieurs ont bien avancé en Éthiopie et au Rwanda.

Des représentants du Burundi et de la R.D du Congo ont visité des stations de lavage à petite échelle au Rwanda en mai 2007. Il s'agissait de la première étape vers une extrapolation des résultats, de l'expérience et des enseignements positifs de la phase pilote du projet dans les deux pays.

Une communication efficace entre l'agence de mise en œuvre et l'AEP continue d'être assurée dans le cadre de la gestion, du suivi et de l'évaluation du projet. Des missions de supervision et de suivi de l'OIC/FCPB ont été effectuées dans les régions concernées par le projet et l'évaluation intermédiaire du projet est maintenant terminée.

Évaluation de l'utilisation des ressources

Pendant la période considérée, les dépenses totales se sont établies à 37% du budget total. Le solde de 63% sera utilisé au cours de la période de référence suivante. Au niveau individuel, l'Éthiopie, le Rwanda et l'AEP ont utilisé respectivement 29%, 48% et 38% du budget. Le retard observé dans les dépenses est dû essentiellement au retard apporté en début d'année dans l'approbation d'une prorogation du projet sans incidence financière et à la démission du coordinateur de projet national en Éthiopie, qui s'est traduite par un écart en cours de résolution.

Le vol de matériel de transformation important au Rwanda a interrompu les opérations dans l'une des entreprises les plus progressives du Rwanda. L'AEP a demandé au comité directeur de trouver une solution, qui a été trouvée grâce à une réaffectation budgétaire.

Évaluation de la coordination et de la gestion du projet

Un nouveau coordinateur national de projet a été nommé à la fin juin 2007.

Une tâche clé est la présentation dans les délais voulus du rapport financier par les agences de mise en œuvre du projet. Une attention particulière et un soutien spécifique continueront d'être portés à cette question pour faciliter le respect des obligations.

Effets sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet

À ce jour, les effets sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet sont positifs. L'attitude des exploitants, des négociants et des autres acteurs a changé à l'égard de l'amélioration de la transformation et de la qualité du café. Une culture d'économie se développe parmi les petits exploitants pauvres d'Éthiopie et la constitution de groupes d'intérêts viables est en cours. S'agissant de l'environnement, l'utilisation de techniques d'économie des ressources en eau pour la transformation du café devrait réduire la pollution des rivières par les effluents.

Planification à long terme de la mise en œuvre du projet

La mise en œuvre du projet se poursuivra conformément au calendrier du plan de travail pour l'année en cours. Il sera toutefois peut-être nécessaire de demander l'autorisation de reporter à février 2008 l'atelier final afin qu'il coïncide avec la conférence foire de l'EAFCA.

Conclusions et recommandations

D'après les progrès enregistrés, il semble que le projet atteindra tous ses objectifs. Une solution au problème des services financiers destinés aux exploitants du Rwanda nécessite une plus grande attention au cours de la prochaine période référence afin de mettre en place des mécanismes de financement plus viables. La demande d'extrapolation des bons résultats du projet est importante au Rwanda et en Éthiopie. Il est donc recommandé de développer en priorité la proposition de transposer le projet pilote à une plus grande échelle.